

Signe dans la Bible

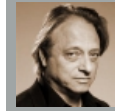


Grâce au Ciel
Le vent

Marcher sur les eaux

Évangile selon saint Matthieu 14, 22-33

__Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur.__



La Parole de Dieu

lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Un jour, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier.

Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

La méditation

Fluctuat nec mergitur

« Elle était battue par les vagues car le vent était contraire ».

Aujourd'hui ce déchainement des éléments résonne étrangement à nos oreilles comme autant d'échos sombres des attentats de la semaine dernière à Paris et Saint Denis.

Dans les médias, certains ont repris la devise de la ville de Paris pour dire leur détermination à rester des hommes et des femmes debout, que la peur ne fera pas plier devant le mal.

« Fluctuat nec mergitur ». « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas. » « Paris, malgré le temps et les adversités de toutes sortes est indestructible ».

Comme les disciples, nous voici battus par les flots, battus par l'horreur. Et il faut toute la patience, la sagesse de Jésus pour continuer à leur enseigner la confiance.

Nec mergitur : ne sombre pas. « Confiance ! C'est moi ; n'ayez plus peur ! », dit Jésus.

Cet appel à la confiance à enraciner nos vies en Christ résonne aussi dans les paroles de Pierre Claverie. Nous sommes en mars 1996, quelques mois avant son assassinat en Algérie. «

Le mystère de Pâques nous oblige à regarder en face la réalité de la mort de Jésus et la nôtre, et à rendre compte de nos raisons de l'affronter. Ce faisant, nous mettons au jour nos raisons de vivre (...) Si nous ne prenons pas fermement appui sur ce que certains appellent le « roc d'être » en nous, notre vérité la plus profonde, celle sur laquelle se fondent nos choix les plus décisifs, nous serons vite désemparés, découragés, désespérés. (...) Les ébranlements et les appauvrissements que nous imposent des circonstances difficiles peuvent être bénéfiques s'ils dissipent les illusions et les faux semblants. Ce sont autant de « morts », d'arrachements douloureux, parfois, sans lesquels nous risquons de vivre à la surface de nous-mêmes, uniquement préoccupés des apparences et exposés à tous les effondrements. Notre vie peut alors devenir plus juste, plus forte, plus vraie. » *

Invitation à commencer par faire la vérité en nous-mêmes, à prendre appui sur le roc d'être dont parle Pierre Claverie, lui qui a pu dire, dans la confiance et la foi « Être prêt à donner sa vie pour quelqu'un est bien la preuve décisive de notre amour. En deçà de ce don, nous n'avons pas encore aimé, ou du moins nous n'avons aimé que nous-mêmes. »

(* Extrait de la pièce « Pierre & Mohamed, Algérie 1er août 1996 »